Politics of Study

Phoebe Clarke

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19232>

DOI: 10.4000/critiquedart.19232

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Phoebe Clarke, « Politics of Study », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19232>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Politics of Study

Phoebe Clarke

- 1 Ce livre, sous la forme de conversations entre les deux coordinateurs et plusieurs interlocuteurs issus du monde de l'art, de l'enseignement ou de la théorie, tente de dresser un état des lieux d'un monde universitaire frappé par l'austérité, le processus d'uniformisation néolibéral des enseignements, des savoirs et des structures, et de ce fait même, d'une marchandisation du savoir à destination d'étudiants-consommateurs endettés. Les différentes contributions se penchent tout particulièrement sur l'enseignement artistique, où la théorie critique est désormais perçue davantage comme une arme à manier en vue d'une reconnaissance future dans le monde de l'art que comme une ouverture politique radicale.
- 2 Quelle place reste-t-il pour l'innovation pédagogique, le partage du savoir selon de nouveaux modes ; et surtout, où trouver la véritable remise en question des structures de domination régissant les institutions, alors même qu'elles mettent à profit leur propre critique ?
- 3 L'ouvrage présente certaines expérimentations, comme le Punks and Workers University de Ljubljana (p. 92-102), centre autogéré, ou le New Centre for Research and Practice (p. 113-119) et ses séminaires Internet. Le féminisme est au cœur de plusieurs contributions (Andrea Fraser, p. 69-83, Judy Chicago, p. 84-91, Melissa Gordon & Marina Vishmidt, p. 103-112), car c'est sans doute à celui-ci que l'on doit les changements les plus profonds et les plus positifs dans des mondes de l'enseignement supérieur et de l'art masculins et fortement autoréférencés.
- 4 Les positions sont fragmentées, du soutien à la forme institutionnelle (Suhail Malik, p. 49-68) à la promotion de formes de savoir et de pratiques « turbulentes » (Ruth Sonderegger, p. 40-48), suggérant non pas un bloc monolithique mais une pluralité de voies au sein même de la pensée radicale et critique. Cela remet tout de même en question la cohérence et parfois la légitimité de celle-ci, particulièrement lorsqu'elle se fait l'avocate de l'accélération, de l'institution (Suhail Malik, *op. cit.*) ou qu'elle manie une langue obscurcissante, posant ainsi malgré elle la question des enjeux du pouvoir liés au savoir (Gerald Raunig, p. 32-39).